

ANNECY 23.10.2015

Trophées des Femmes de l'Economie



COMPTE-RENDU de Patrick Ducher pour Club ADETEM Rhône-Alpes

La 5^{ème} édition du Trophée des Femmes de l'économie est ouverte par son dynamique directeur, Pierre Danthez, à l'Impérial Palace d'Annecy, en présence de deux marraines prestigieuses : Sylvie Richard, directrice de la centrale nucléaire du Tricastin (l'une des deux seules femmes à diriger une entreprise de ce type en France) et Séverine Perron, blogueuse et communicante, représentante de la "génération Y" (Interview plus loin).

Sylvie Richard dirige 1.400 personnes, dont 15% de femmes. Elle n'a pas été confrontée au "plafond de verre". En tous les cas, elle n'en a pas eu conscience. EDF, étant donnée sa taille, développe une politique de suivi et de reconnaissance, notamment pour les cadres issus de grandes écoles. Selon elle, la méritocratie paye et assez rapidement le diplôme disparaît. Elle a donc fait son chemin échelon après échelon. Elle a conscience de faire office de modèle de par sa fonction. Avant elle, seulement 4 femmes avaient occupé cette place.

Durant la cérémonie, il est beaucoup question de la place des femmes dans l'entreprise : combat pour la reconnaissance professionnelle pour certaines, combat de vie pour d'autres, acharnement à trouver le bon produit ou la bonne offre pour la majorité d'entre elles. En tout, 22 femmes nommées dans 7 catégories toutes porteuses de projets passionnants.

.....
Passez le message à vos filles en âge d'étudier, il y aura de très belles choses à faire dans tous les métiers du digital. Nul besoin d'être geek.
Céline Vaisse, Figaro Classified

La cérémonie donne lieu à de nombreux moments de satisfaction et d'émotion. Pour Valérie Lassalle (Lassalle Transports) : *"Si j'en suis là, c'est que j'ai eu le caractère pour me faire accepter dans un milieu masculin, ce n'est pas toujours facile mais j'adore ça. J'ai une pensée pour mes trois enfants. Ce n'est pas facile tous les jours pour eux d'avoir une maman qui s'investit un peu trop à droite et à gauche"*.

Valérie Merle (Merle & Coste) renchérit : *"Les femmes dans le bâtiment ne sont pas très nombreuses, ce prix est une belle reconnaissance pour prouver qu'on peut être présentes là où on n'est pas forcément attendues"*. Il y a de glorieuses exceptions : le comité de direction de la société Rovip à laquelle appartient la lauréate catégorie direction commerciale, Laurence Barthès, comprend une majorité de femmes. Mais bien souvent, accéder à des postes de responsabilités souvent techniques reste une exception.

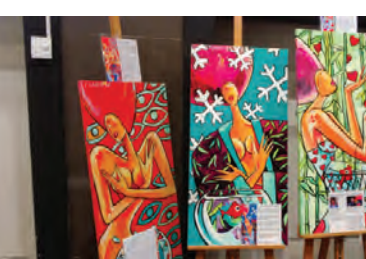
Pour Françoise Constanty (HR IT Consulting, lauréate Tech' Innovante) : *"C'est une aventure un peu chaotique parce que le numérique, pour les femmes, c'est compliqué. Nous sommes encore trop peu et pourtant il y a de beaux métiers. Je n'aime pas le terme "d'entreprise libérée, mais on est vraiment sur du partage d'expérience, de rôles"*.

De belles perspectives sont en

vue. Céline Vaisse, directrice commerciale Figaro Classified rappelle qu'une étude Syntec de 2013 indiquait qu'il n'y avait que 28% de femmes dans les métiers du numérique, sans doute à cause de leur faible appétence pour ce milieu, contrairement au marketing ou au commercial. *"Or, c'est en train de changer : la filière du numérique entend créer 30.000 emplois d'ici 2018. Passez le message à vos filles en âge d'étudier, il y aura de très belles choses à faire dans tous les métiers du digital. Nul besoin d'être geek"*.

Pour Véronique Lannot, directrice EM Lyon en charge du développement : *"Notre ambition est de former et de révéler les talents de tous les étudiants dans nos incubateurs, qu'ils soient hommes ou femmes. Ce qui fait leur force, c'est la diversité des sexes, des parcours, des nationalités, des cultures. Certes, il reste du chemin à faire pour que les femmes se sentent légitimes pour prendre des postes de direction. L'EM Lyon s'engage auprès des jeunes filles, des collégiennes, des lycéennes au travers d'un programme appelé TUMM (Trait d'Union MultiQuartier, Multi Campus) et dans le projet "80 femmes s'engagent pour l'éducation à l'entrepreneuriat" avec l'association "100.000 entrepreneurs"*. Elle souligne également la 5^{ème} promotion du programme "Objectif Administratrice" dédié aux femmes qui souhaitent intégrer un conseil d'administration.

[la suite ...]





AND THE WINNEUSES ARE ...

De gauche à droite : Laurence Barthes (ROVIP, Plasturgie) - *Femme Directrice commerciale* ; Valérie Lassalle (Lassalle Transports) - *Femme chef d'entreprise* ; Marie-Luce Bozom (Phoebus, Communication) - *Femme communicante* ; Séverine Besson-Thura (Teclis, Chimie) - *Femme sur le Marché International* ; Françoise Constanty (HR IT Consulting, RH et digital) - *Femme Tech' Innovante* ; Stéphanie Marquez - MI Hotel (hôtellerie & digital) + Valérie Merle (Merle & Costes, transports) - *Femmes Chefs d'Entreprises Prometteuses* ; Sophie Momège (Thea, pharmacie) - *Femme dirigeante*.

Marie-Luce Bozom (prix de la Femme Communicante) explique que "Candidater avait été un cadeau de la vie. Etre devant vous a été un défi, parce que la vie est belle. Etre nommée était un deuxième cadeau qui m'a scotchée. La philosophie qui m'anime, c'est que les mains qui portent sont plus sacrées que les lèvres qui prient. Je crois beaucoup à la transmission de valeurs, de projets de vie. Il a été dit que les femmes doivent oser. Bien sûr, elles peuvent oser tout autant que les hommes. J'ai toujours eu horreur

de cette opposition qu'il peut y avoir. L'objectif, c'est d'avancer ensemble, et de croire en soi !"

Séverine Besson-Thura (lauréate à l'International) secoue elle aussi la salle : "Je dédie ce trophée à toutes les femmes qui n'osent pas. On nous parle beaucoup de discrimination, de devoir changer les mentalités, la culture chez les hommes etc. On a franchi beaucoup de pas. Maintenant, les barrières sont beaucoup chez les femmes. Prenez confiance en vous et osez!"

Le mot de la fin est sans doute pour Amid Berkani, Vice-Président du Conseil régional d'Auvergne en charge du Développement Economique : "Pour le prix de l'entrepreneur le mois passé à l'hôtel de ville de Lyon, je me suis ennuyé. Pourquoi? Parce que les critères, c'était le chiffre d'affaire, le nombre de salariés, un ratio financier. Pour le prix des femmes de l'économie, ce n'est pas le bilan qui vous intéresse, mais les projets eux-mêmes".

LA FEMME "NEXT GEN"



Echange avec Séverine Perron auteure du *Manifeste d'une femme de la Gen Y en 21#* (ed. Kawa)

Vous ne parlez pas de différenciation Hommes/Femmes mais plutôt de projets et de sens.

La génération qui vient n'est plus "générée", elle est drivée par le sens. D'ailleurs le "Y" de génération Y, c'est le "Why?". Elle va par exemple être attirée par une entreprise ou un projet véhiculant des valeurs, par-delà l'aspect pécuniaire. Et si cette génération ne se retrouve pas dans ce type d'environnement, elle va créer ses propres entreprises, seule ou en groupe. C'est à la fois une quête de sens individuel - cette

génération est sensible au développement personnel, au coaching - avec cependant une vision globale, un sens du collectif.

C'est moins une question d'étiquette que de bon sens donc.

On arrive à une fin de cycle, une fin d'ère économique, sociétale et sociale où la possession et la propriété sont en train de disparaître. Il faut donc faire mieux avec moins, d'où le collaboratif, les espaces de partage, de co-working et même le temps partagé pour des salariés entre entreprises. J'étais ravie d'entendre qu'à EDF, des "hackatons" se mettent place pour faire travailler des gens ensemble, en intégrant aussi des prestataires dans des groupes de travail.

Il y a 15 ans on n'avait pas les outils pour faire cela. Les entreprises fonctionnaient encore de façon cloisonnée, en silo. Or, les réseaux sociaux ont pénétré dans l'entreprise, on ne peut plus être fermé. Les modes de travail sont de plus en plus décloisonnés.

Les PME ne communiquent pas assez selon vous ?

Oui, elles ne s'en donnent pas assez les moyens. Il faut aller chercher des marchés, des clients. Elles ont toujours la tête dans le guidon et ne pensent pas à communiquer.

Prenez Michel et Augustin, c'est une PME de 80-90 collaborateurs dont les dirigeants ont toujours su se mettre en scène pour communiquer et c'est ce qui a développé la marque. Les dirigeants Y sont beaucoup plus portés sur la communication. Ce n'est pas un ego trip, mais plus un partage d'expérience, de valeurs. C'est très simple, inspirer de la sympathie, de la joie... Leur mise en scène est très ludique, voire auto-dérisoire. Il faudrait que les PME qui ont été créés il y a 20-25 ans s'en inspirent.

J'ai une fille qui a 18 ans. Vous avez dit que 70% des métiers de demain n'existent pas encore. Quel conseil lui donneriez-vous ?

Cette génération a accès à beaucoup d'informations. Il ne faut pas rester dans un monde isolé et coupé de la réalité que nous offre internet. Il faut transformer cette connaissance, voire cette anxiété du monde en moteur, pour être acteur du changement. Les pousser à oser. S'ils deviennent des intrapreneurs, ce sera un bon début pour se développer personnellement et acquérir de la confiance en eux. Les métiers que j'ai faits, je ne les ai pas appris à l'école !

Ce compte-rendu vous est offert par Patrick Ducher, journaliste d'entreprise (www.patrick-ducher.com).

Patrick propose aux entreprises et associations le compte-rendu de leurs événements.
[Tel. 06 7111 8816]

